

RED #4

Rapport d'activités 2020 de Stop Hunger

Et demain?

Continuer,
ne rien lâcher.

COVID-19

NOUS
ÉTIONS

À



stop
hunger



Plus que le coronavirus, la famine menace l'humanité.”



Clodine Pincemin
Directrice générale de Stop Hunger

« À tous nos volontaires, nos partenaires et nos donateurs qui sont à nos côtés, plus que jamais. MERCI ! »

On dénombre à l'heure actuelle plus d'un million de personnes victimes de la pandémie, mais combien risquent de mourir de faim ? Le World Food Programme des Nations Unies – le premier organisme humanitaire au monde et notre partenaire depuis 6 ans – estime que le nombre d'êtres humains menacés de famine va doubler d'ici fin 2020. Aucun pays ne sera épargné : par exemple, aux États-Unis, 17 millions d'Américains supplémentaires devraient faire appel aux banques alimentaires dans les 6 mois à venir.

Alors que la santé du monde est en jeu, la faim s'installe chaque jour, touchant un être humain sur huit. Pour combattre cette épidémie de famine, la plus grave depuis des années, les seules armes sont la solidarité internationale et l'aide alimentaire. Stop Hunger, ses volontaires, ses donateurs et son partenaire fondateur Sodexo se sont mobilisés, avec l'appui de ses clients et de ses fournisseurs, additionnant leurs forces à celles de ses partenaires, ONG et banques alimentaires, en première ligne.

Face à l'urgence alimentaire, Stop Hunger a immédiatement et efficacement soutenu les plus démunis. Mais nous voulons continuer d'agir durablement pour un monde sans faim. Tous nos moyens sont résolument mis au service de notre impact à long terme pour éliminer la faim. Pour résister et prévenir les chocs présents et à venir, les seules solutions sont l'éducation, la préservation des terres agricoles, la transformation des systèmes alimentaires existants, la coopération et l'autonomisation des femmes pour parvenir à la résilience. C'est pourquoi, nous soutenons 32 programmes dans 21 pays pour donner plus de moyens aux femmes qui agissent dans leurs communautés.

Nous cultivons l'espoir que l'année 2021 sera le tournant vers un monde plus humain, plus juste et plus heureux. Stop Hunger veut y contribuer, convaincu qu' « entre possible et impossible, il y a deux lettres et un état d'esprit »*.

* Charles de Gaulle, général et homme d'État français du 20^e siècle

MERCI à Terre de Siècle, fidèle partenaire de Stop Hunger depuis près de 10 ans, qui a mis tout son cœur à la réalisation de ce rapport d'activités. Par le biais d'un mécénat de compétences, reflété par un accompagnement global, de la conception et création de ce rapport d'activités jusqu'à son impression, Terre de Siècle exprime ainsi son engagement durable et sans faille aux côtés de Stop Hunger, pour un monde sans faim.

02

Spécial Covid-19

Pendant 9 mois, aux 4 coins du monde, Stop Hunger s'est mobilisé face à l'urgence, fort d'un réseau solidement ancré au plus près des populations locales, porté par l'incroyable solidarité de ses 26 000 volontaires. —

ET DEMAIN ?

Plus que jamais convaincu que nourrir ne suffit pas pour en finir avec la faim, Stop Hunger continue d'agir en choisissant l'autonomisation socio-économique des femmes pour un impact réel, positif et durable sur l'avenir des communautés locales démunies.

14 Femmes

Les femmes représentent près de la moitié de la main-d'œuvre mondiale et pourtant, elles ne possèdent que 1 % des richesses. Si elles avaient accès aux mêmes ressources que les hommes, 150 millions de personnes de plus seraient nourries. Investir dans l'autonomisation des femmes, c'est investir dans un monde sans faim. —

24 Alliance

Avec le World Food Programme des Nations Unies, nous voulons faire de l'autonomisation des femmes une réalité. Nous contribuons à une meilleure formation et une meilleure éducation, des filles notamment, grâce à l'alimentation scolaire à base de produits locaux, source de dynamisme agricole et commercial. —

27 Engagement

Grâce aux femmes et aux hommes engagés aux côtés de Stop Hunger depuis plus de 20 ans, les communautés locales peuvent bénéficier d'une aide considérable. Sans eux, pas de compétences partagées, pas de distributions alimentaires et moins de fonds collectés. Lumière sur ceux qui œuvrent quotidiennement, et depuis des années, contre la faim dans le monde. —

Fermeture des frontières, arrêt des échanges commerciaux, conséquences économiques sur l'emploi et les revenus, perte des moyens de subsistance...

Dans le sillage de la crise sanitaire mondiale, une crise alimentaire brutale sans précédent a surgi, grossissant encore le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde.

Pendant 9 mois, aux 4 coins du monde, Stop Hunger s'est mobilisé face à l'urgence, fort d'un réseau solidement ancré au plus près des populations locales, porté par l'incroyable solidarité de ses 26 000 volontaires.

Portraits de ces « héros de la vraie vie » discrets, improvisés, mais toujours altruistes et courageux qui, chacun à leur manière, ont répondu présent.



ONG
FRANCE

PATRICE BLANC

PRÉSIDENT DES RESTOS DU CŒUR,
ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ
PUBLIQUE D'ASSISTANCE ALIMENTAIRE
ET D'ACCOMPAGNEMENT DANS
L'INSERTION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE
DES PERSONNES LES PLUS DÉMUNIES

“La mobilisation de Stop Hunger a permis aux Restos du Cœur la distribution de 740 000 repas supplémentaires aux personnes accueillies par l'association... Un geste comme celui de Stop Hunger est non seulement important par son aspect financier, mais aussi parce qu'il traduit une volonté de solidarité forte.” —



Nous avons l'habitude d'une efficace collaboration avec les équipes de Sodexo et Stop Hunger, des partenaires fidèles depuis 16 années, et cette mobilisation dans l'urgence en est à nouveau la preuve, merci !”





**VOLONTAIRE
ROYAUME-UNI**

SAM GILLILAND
RESPONSABLE COMMUNICATION,
SODEXO ROYAUME-UNI

“La Fondation Newcastle United, soutenue par le football club de la ville, a dû adapter son club de vacances d’été afin que les enfants issus de familles en difficulté puissent faire du sport et bénéficier d’un repas. Avoir une bonne alimentation et bouger est essentiel, en particulier pour ces enfants. J’ai participé aux activités sportives du programme *Kicks* et apporté des paniers-repas aux enfants.”



Être volontaire Stop Hunger, c’est soutenir la communauté et les associations locales tout en allant au-devant des autres et en apprenant à mieux les connaître.”



**ONG
INDE**

VANDANA SINGH
PRÉSIDENTE DE L’INDIA
FOODBANKING NETWORK,
RÉSEAU NATIONAL DE BANQUES
ALIMENTAIRES

“Nous sommes très heureux de pouvoir doubler notre aide alimentaire aux familles les plus démunies. Avec l’appui conjoint de Stop Hunger, de son partenaire fondateur Sodexo et de ses fournisseurs, nous avons pu améliorer de façon significative la vie de 6 325 familles parmi les plus démunies, en leur distribuant plus de 95 tonnes de denrées non périssables.”



Ensemble, nous veillons à ce que ces familles aient de quoi se nourrir, rester en bonne santé et retrouver une vie décente et de meilleures conditions de vie.”

ONG
BRÉSIL**ELIZANDRA**PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
DES FEMMES DE PARAISÓPOLIS,
ENTREPRENEURE SOCIALE ET
FONDATRICE DU RESTAURANT
PÉDAGOGIQUE PUBLIC
BISTRÔ MÃOS DE MARIA

“Paraisópolis est la 2^e plus grande favela de São Paulo. Et la moitié de sa population sont des femmes, en grande majorité des mères célibataires dont la plupart vivent dans des conditions insalubres. Avec la pandémie et le confinement, plus de 50 % des habitants ont perdu leur emploi, sans aucune ressource pour se nourrir. La faim s’est propagée plus rapidement que le coronavirus. Une levée de fonds a permis à Mãos de Maria notamment d’employer et rémunérer temporairement plus de 70 femmes défavorisées pour préparer et distribuer 608 423 repas entre le 23 mars et le 27 juillet.”



Notre communauté
était confinée,
pas la solidarité.”

En savoir plus >p.10

ONG
ÉTATS-UNIS**ADAM LOWY**
PRÉSIDENT FONDATEUR
DE L'ASSOCIATION
MOVE FOR HUNGER

“Aux États-Unis, on estime que 46 % de personnes supplémentaires feront appel à l’aide alimentaire au cours des six prochains mois. Face à la hausse des derniers mois, notre association Move For Hunger a distribué près de 953 tonnes de nourriture aux banques alimentaires des États-Unis et du Canada. Nous avons dû réinventer nos collectes alimentaires, y compris celles des surplus de produits frais. Nous pourrions continuer notre action et faire face à cette crise alimentaire avec l’appui de la Fondation Sodexo Stop Hunger.”



54,3 millions d’Américains
auront besoin d’aide
alimentaire suite
à la crise sanitaire.”

Crise sanitaire, crise humanitaire

Partout dans le monde, la crise sanitaire et son confinement ont alimenté la faim, exacerbant les inégalités, fragilisant les plus démunis, tels que les familles à faible revenu, les salariés journaliers, en contrat temporaire ou indépendants, les aînés, les sans-logis, les réfugiés, les enfants défavorisés privés d'accès à l'école et à la cantine... Quel que soit le pays, le nombre de personnes qui ont recours aux banques alimentaires témoigne de la précarité grandissante et démesurée : 54 millions aux États-Unis en progression de 50 % ; 8 millions en France contre 4,7 avant la crise ; 2 ménages sur 5 au Royaume-Uni et plus de 10 millions de Brésiliens en insécurité alimentaire...

Un soutien local sans précédent

Face à cette crise sans précédent, Stop Hunger a renforcé le soutien déjà apporté localement par son réseau et ses volontaires, et par son partenaire fondateur Sodexo, faisant un don exceptionnel de 3,4 millions de dollars US aux pays les plus touchés socialement et économiquement. Ce don a permis de soutenir immédiatement et efficacement l'assistance alimentaire portée à des millions de bénéficiaires de 57 banques alimentaires, ONG et associations. —

Sans frontières



AUX ÉTATS-UNIS, à New York, Los Angeles, Washington, Chicago, Atlanta, Baltimore, Louisville, etc. 40 banques alimentaires ont reçu le soutien de la fondation Sodexo Stop Hunger, soit plus de 8 millions de bénéficiaires. « Dans la région de Chicago, le nombre des bénéficiaires de notre réseau de banques alimentaires a augmenté de 120 % », a déclaré Jim Conwell, directeur marketing-communication du Greater Chicago Food Depository. « Le soutien de Stop Hunger intervient à un moment crucial qui nous permet de répondre durablement aux besoins croissants ». —

AU BRÉSIL, près de 1,3 million de repas ont pu être distribués par 80 ONG partenaires. —

EN FRANCE, la mobilisation de Stop Hunger a permis aux Restos du Cœur la distribution de 740 000 repas supplémentaires aux personnes accueillies par l'association. Un soutien exceptionnel face à l'installation d'une précarité toujours plus grande suite à la crise sanitaire : on estime que 20 % de personnes supplémentaires auront besoin de l'aide alimentaire des Restos du Cœur cet hiver. —

À MADAGASCAR, la toute récente Banque alimentaire de Madagascar a reçu notre soutien afin de distribuer 1,1 million de repas à 28 372 bénéficiaires. Cette ONG malgache, née des efforts conjoints du Lions Club International District 417, du Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes et du Programme Alimentaire Mondial, est appuyée aussi par notre partenaire fondateur Sodexo. Cette banque alimentaire est affiliée au réseau mondial Global Food Banking Network que soutient Stop Hunger. —

EN INDE, en partenariat avec le réseau des banques alimentaires, India FoodBanking Network, et l'ONG Zomato Feeding India, nous avons notamment apporté une aide alimentaire à plus de 95 000 personnes, travailleurs journaliers et familles défavorisées, dans les communautés touchées par la Covid à Mumbai, Delhi et sa région, Pune, Hyderabad, Bangalore, Chennai, Ahmedabad, Kolkata, Patna et Varanasi. Au total, plus de 2,7 millions de personnes vulnérables ont pu recevoir une aide alimentaire. —

EN AUSTRALIE, le confinement a été l'occasion d'organiser un Grand Quiz virtuel en visio-conférence afin de collecter des dons tout en testant ses connaissances à distance entre volontaires. Un montant total de 16 500 dollars a ainsi été collecté, grâce à ce jeu et à l'abondement effectué par Stop Hunger et Sodexo, permettant de distribuer l'équivalent de 33 000 repas. —

Brésil

Juliana da Costa Gomes, directrice de l'Association des Femmes de Paraisópolis et sa présidente, Elizandra Cerqueira, ont embauché temporairement plus de 70 personnes, essentiellement des femmes, pour nourrir leur communauté, grâce à une campagne de financement participatif sur les réseaux sociaux. Elles ont pu compter sur le soutien sans faille de Stop Hunger. —

Le bistrot au secours de la favela

Le 23 mars 2020, c'est le choc et l'enfer dans la « Cité du Paradis ». À Paraisópolis, l'une des 2 000 favelas de São Paulo, où vivent 100 000 Brésiliens, les écoles ferment, suivies par les commerces et nombre d'activités. Les enfants ne peuvent plus bénéficier des repas scolaires. Et leurs parents, dont beaucoup travaillent dans le secteur informel comme personnel de maison ou vendeurs ambulants, perdent leur travail et leurs revenus. S'approvisionner est quasi impossible et au menu rien que du riz. À la promiscuité et la précarité s'ajoutent le difficile accès à l'eau et l'absence de masques.

Alors, organisés en comités populaires, les habitants réagissent, l'Association des Femmes de Paraisópolis en tête. Depuis leur restaurant pédagogique Bistrô Mãos de Maria, elles lancent l'opération *Marmitas das Marias* (les prêts-à-manger de Marie) et préparent 500 coffrets-repas par jour. Une semaine après, ce chiffre triple, puis explose pour atteindre 10 000, quatre mois plus tard. « En pleine crise, nous avons réussi à créer des emplois et nourrir les plus pauvres, car combattre la faim c'est aussi combattre le virus. En donnant ces repas, nous avons offert de l'espoir. » —

Stop Hunger soutient depuis 3 ans l'Association des Femmes de Paraisópolis. Grâce au Trophée Femmes Stop Hunger, son restaurant Bistrô Mãos de Maria a été modernisé depuis 2 ans et 120 femmes ont été formées. En 2019, son autre programme de potagers solidaires, *Horta na Laje* a été récompensé par le 1^{er} label sur l'égalité des genres et l'inclusion reconnu par les Nations Unies. Le programme *Mãos de Maria* a ainsi gagné en notoriété à travers le pays. Les causes et les valeurs défendues par Elizandra, telles que l'indépendance financière des femmes victimes de violences domestiques et l'égalité des genres, inspirent désormais des milliers de femmes d'autres communautés et d'ONG internationales. Cette popularité donne une autre image de la favela : elle leur a permis de lever des fonds sur internet pour embaucher d'une part 22 femmes et 5 hommes pour l'association, et d'autre part 42 autres femmes en contrat temporaire pour préparer les 10 000 repas quotidiens servis dans 2 écoles qui accueillent actuellement les plus démunis.

Dons à la carte

227 500 personnes démunies, toutes bénéficiaires de plusieurs dizaines d'ONG et associations, ont reçu jusqu'à présent plus de 45 500 cartes alimentaires (1 carte pour 1 famille de 5 membres). Ce « Pass alimentation », créé par Stop Hunger Brésil, est une solution et innovation sociale concrète pour aider les familles à faire face à la crise sanitaire et économique. Cette carte leur permet de s'approvisionner en produits de première nécessité auprès de commerçants locaux, où et quand elles veulent, en toute dignité et sécurité. Valorisées à 3,7 millions de dollars US environ, ces cartes ont été financées par une campagne d'appel aux dons sur les réseaux sociaux, avec le soutien d'entreprises partenaires, telles que Sodexo, Boomera et DSM Produtos Nutricionais Brasil, ainsi que les fondations Avina Americas, Electrolux Food, FEAC, et Zurich, entre autres. —



2,3 tonnes

de dons alimentaires ont été distribuées à 3 associations locales de São Paulo dont l'Union des Habitants et Commerçants de Paraisópolis. Une collecte conjointe réalisée aux 2/3 avec les dons sur salaires des collaborateurs de Sodexo Services Avantages et Récompenses, et avec le partenaire Flormel Alimentos Saudáveis.

ET AUSSI...



BURKINA FASO URGENCE AU SAHEL

Stop Hunger a soutenu financièrement l'aide d'urgence du World Food Programme destinée à près d'un million de personnes extrêmement vulnérables, accueillies par des familles elles-mêmes menacées par les conflits, la pauvreté et l'impact climatique. —



AUSTRALIE L'ÉTÉ DES INCENDIES MEURTRIERS

Stop Hunger et son partenaire fondateur Sodexo ont joint leurs soutiens financiers à la Croix-Rouge et à la Banque alimentaire australienne (FoodBank Australia) afin d'apporter une aide alimentaire d'urgence à des milliers de sinistrés. 3 000 foyers auraient été détruits et 8 000 personnes déplacées à long terme, sans compter les dégâts inestimables sur la faune et les forêts, notamment au sud-est du continent. —

ET DEMAIN... ?

Plus que jamais
convaincu que
nourrir ne suffit
pas pour en finir
avec la faim,
Stop Hunger
continue d'agir
en choisissant
l'autonomisation
socio-économique
des femmes pour
un impact réel,
positif et durable
sur l'avenir des
communautés
locales démunies.



Femmes

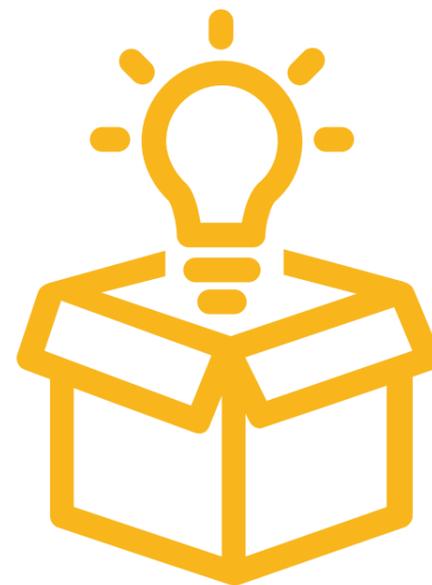
Les femmes sont la clé d'un monde sans faim.

L'autonomisation des femmes existe lorsque les femmes disposent de l'ensemble des capacités et des ressources (formation, financements, terres cultivables, équipements, nouvelles technologies numériques, accès aux marchés...), pour nourrir leur famille et être indépendantes financièrement et socialement.

Investir dans l'autonomisation des femmes, c'est investir dans leurs communautés et dans un monde sans faim. Elles représentent 50 % de la population et près de la moitié de la main-d'œuvre mondiale, notamment dans l'agriculture des pays en développement. Pourtant, elles ne possèdent que 1 % de la richesse mondiale et moins de 20 % des terres agricoles. Si les femmes avaient accès aux mêmes ressources que les hommes - formation aux bonnes pratiques agricoles, financements, terres cultivables, équipements, technologies, marchés... - on pourrait nourrir jusqu'à 150 millions de personnes de plus. Car elles pourraient ainsi augmenter les rendements de leurs exploitations de 20 à 30 %, et par là même jusqu'à 4 % la production totale des pays en développement. De plus, lorsque les femmes travaillent, elles consacrent jusqu'à 90 % de leur revenu à l'alimentation, la santé et à l'éducation de leurs familles. —

5 millions US \$

En 4 ans, Stop Hunger a investi 5 millions de dollars US dans des programmes contribuant à donner des moyens aux femmes qui agissent contre la faim dans les communautés locales les plus démunies.



32 programmes

Aujourd'hui, 32 initiatives efficaces et mesurables, portées par des femmes, sont soutenues dans 21 pays, en collaboration avec les volontaires Stop Hunger des équipes locales de Sodexo, notre partenaire fondateur. Son soutien financier permet aussi de garantir que 100 % des dons sont directement versés à nos partenaires.

21



pays

Afrique du Sud, Argentine, Belgique, Bolivie, Brésil, Cambodge, Congo, France, Haïti, Inde, Irlande, Israël, Jordanie, Madagascar, Mexique, Népal, Pérou, Philippines, Roumanie, Suède et Singapour... Notre organisation locale est un atout pour donner réellement des moyens aux femmes qui agissent sur le terrain. Soit nous co-créons des programmes avec des ONG locales et internationales. Soit nous soutenons des femmes qui ont mis en place des programmes innovants et durables dans leur communauté. Lancés en 2017, les Trophées Femmes Stop Hunger sont, chaque année, l'occasion de récompenser des femmes remarquables et de les soutenir financièrement pour développer leurs actions. À ce jour, ils ont été décernés à 28 femmes, comme Elizandra Cerqueira à la tête de l'Association des Femmes de Paraisópolis au Brésil, et Tina Kieffer, fondatrice de l'association Toutes à l'école au Cambodge.



Toutes à l'école

UNE ÉCOLE QUI NOURRIT...

Stop Hunger est partenaire depuis 4 ans de l'association Toutes à l'école. Il y a quelques mois, elle partageait ce message : « *Le campus Happy Chandara est fermé, mais notre combat contre la Covid continue... Au Cambodge, avec la fermeture de nombreuses usines, un nombre grandissant de personnes ont perdu leur travail... Nos familles les plus pauvres n'ont plus de quoi se nourrir...* » Investi dans sa mission d'éducation, indissociable d'alimentation et de santé, Happy Chandara a mobilisé ses donateurs et parrains, mais aussi l'équipe de son potager, pour distribuer en urgence des paniers alimentaires et des kits sanitaires à 800 familles de ses élèves et des 5 villages environnants, menacés de faim.

... LE CORPS ET L'ESPRIT

Dans son école pilote Happy Chandara, près de Phnom Penh, l'équipe de Tina Kieffer éduque, nourrit et prend soin de 1 500 jeunes filles, issues de familles parmi les plus pauvres, du cours préparatoire au premier emploi. Dans une approche globale et responsable d'éducation et de santé pour ces petites protégées mais aussi d'autosuffisance alimentaire, de solidarité avec les petits producteurs familiaux alentours et d'écologie, un potager en permaculture a vu le jour en 2016. Aujourd'hui, il produit près de 3 tonnes en moyenne par an. La part des fruits et légumes bio dans les menus de l'internat, complétée par les récoltes de 16 fermiers locaux, atteint 84 % des 110 repas quotidiens. Ce potager en croissance permet aussi de former les villageois, le personnel et les écolières aux techniques agricoles durables. Six anciennes élèves, étudiantes en agronomie, poursuivent leur apprentissage dans ce potager. Parmi elles, SreyPich Lim, 20 ans, scolarisée entre 2006 et 2019 à Happy Chandara, actuellement en Bachelor

Agronomie à l'université royale d'agriculture de Phnom Penh.

« *Ma passion pour la nature est liée à celle de la nourriture ! Au Cambodge, les agriculteurs utilisent beaucoup de produits chimiques, sans penser aux risques sanitaires. Si on veut améliorer cette situation, je crois qu'il faut commencer par soi-même, c'est pourquoi j'ai choisi ce métier. J'aimerais travailler au ministère de l'Agriculture pour partager les techniques apprises à tous les agriculteurs du Cambodge – surtout ceux qui ne sont pas allés à l'université – et les aider à cultiver naturellement. J'aimerais que le Cambodge exporte des produits agricoles de bonne qualité et en quantité. Je veux participer au développement de l'agronomie, changer aussi les mentalités vers plus de justice dans le travail. Cette année, j'ai travaillé avec l'équipe permaculture du campus sur la rédaction d'un manuel Garden Guide Book, car le recrutement des villageois, que nous formons à la permaculture et qui fournissent les cantines de l'école en produits locaux, a été stoppé par la pandémie.* »

... POUR UNE ÉCOLE VERTE ET RESPONSABLE

Grâce à Stop Hunger, l'association a acquis un terrain qui accueillera prochainement un centre d'apprentissage autour d'une micro-ferme modèle (éco-construction, recyclage, compost, conserverie...). Et d'autres activités éco-responsables créatrices de revenus pour les villageois démarrent, comme la fabrication de cosmétiques naturels et locaux. —

SreyPich Lim, étudiante en Bachelor Agronomie à l'université royale d'agriculture de Phnom Penh, a effectué toute sa scolarité à Happy Chandara. —



Je veux participer au développement de l'agronomie, changer aussi les mentalités vers plus de justice dans le travail.”



le cœur des femmes

Luz-Maria, accompagnée par Les Restos du Cœur, et Nadia, responsable de restaurant, réunies par une formation.

Depuis, Luz-Maria Hämmerle a obtenu son Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) au métier d'employée technique de restauration, encadrée durant 9 semaines par Nadia Grima dans son restaurant d'entreprise de la rue d'Amsterdam à Paris. Derrière ce parcours de professionnalisation, créé en 2018 pour des femmes accueillies par Les Restos du Cœur, il y a 3 partenaires : Les Tremplins du Cœur, organisme de formation des Restos, Stop Hunger et son partenaire fondateur Sodexo.

LUZ-MARIA HÄMMERLE & NADIA GRIMA

INTERVIEW CROISÉE

Entre Nadia, la Franco-Algérienne, et Luz-Maria, la Péruvienne, ce fut « un coup de cœur », une évidence entre ces deux femmes ouvertes et généreuses qui partagent le même amour de la cuisine, le goût des autres, du partage et de la solidarité.

Nadia > Ma double culture est une richesse. J'ai hérité de la bienveillance et de la bonne humeur de mes parents. J'aime les gens, c'est pour cela que j'ai choisi un métier de services que j'aime et que j'exerce depuis 30 ans chez Sogeres*... J'ai la fierté de travailler dans un Groupe qui veut accueillir ses convives avec bonheur et ici c'est un must. Nadia et son équipe de 8 personnes régulent chaque midi 300 convives avec des petits plats frais et appétissants « comme à la maison », si bien que ces salariés milléniaux de plusieurs entreprises ont déserté les tables de ce quartier actif de la capitale.

Luz-Maria > Mes grands-mères tenaient des auberges et j'ai toujours été passionnée de cuisine. Mais j'ai dû aller à l'université, faire un BAC + 5, pour être assistante sociale dans une association dédiée aux femmes. Je voulais améliorer l'alimentation des familles et l'éducation des enfants sur le terrain. Je les formais à la nutrition et à la cuisine anti-gaspillage, je les aidais à convertir leurs jardins en potagers... Les uns troquaient leurs surplus d'aubergines

contre les excédents de pommes de terre et de carottes des autres. C'est là que j'ai commencé à créer mes propres recettes... Je me suis mariée avec un Français et quand je suis arrivée ici en 1990, nous importions et vendions des superaliments péruviens comme l'acérola, la maca, les baies d'acaï et la guarana sur un marché bio de Paris. Puis mon mari a ouvert un restaurant végétarien et j'ai commencé à prendre mon indépendance en travaillant dans le secteur de l'alimentation biologique... tout en élevant mes 5 enfants. Après, je me suis séparée. Des années plus tard, en 2019, je me suis retrouvée sans emploi, pratiquement en fin de droits au chômage. Pendant longtemps, j'ai recherché du travail que j'ai enfin trouvé au Jardin du Cœur de Montreuil. J'ai renoué avec le plaisir de cultiver et partagé aussi le quotidien de personnes très démunies. Je voulais cuisiner et être autonome. Alors on m'a proposé de suivre une formation avec Les Tremplins du Cœur pour avoir un diplôme, un métier durable, acquérir des techniques dans le respect des règles sanitaires. Ma formation s'est déroulée sur 6 mois dont 9 semaines comme apprentie avec Nadia. J'ai apprécié son organisation, sa rigueur, son écoute et son esprit d'équipe ! J'ai travaillé à tous les postes : aux entrées avec Nathalie, aux pâtisseries avec Laure, aux plats chauds avec le chef, à la caisse, à la cafétéria avec Georges... Une semaine après mon diplôme, j'avais un contrat.

Je suis actuellement chez Paris Habitat** où je retrouve cette créativité et cette passion qui m'ont plu avec l'équipe de Nadia ! **Nadia >** Luz-Maria a enrichi et embelli notre salad'bar avec d'autres recettes gourmandes de céréales aux accents incas ! En échange, nous lui avons transmis notre expérience et de notre culture gastronomique française. En prenant le temps d'intégrer Nadia, nous nous sommes apporté mutuellement, et c'est ça un mariage réussi ! On ne peut pas demander à une personne inexpérimentée de tout savoir en 24 heures ! On doit faire preuve de pédagogie, de psychologie, de bienveillance et de patience, tout en étant exigeant. Si vous ouvrez votre cœur, les autres vous apportent beaucoup. **Luz-Maria >** Nadia m'a donné confiance en moi, j'ai pu donner le meilleur de moi-même. J'ai retrouvé l'esprit de famille, cette chaleur humaine, l'amour de la cuisine, le plaisir de manger qui nous rend joyeux et tolérants. J'ai 62 ans et j'aimerais travailler le plus longtemps possible. En cuisine, la vie d'après c'est ici et maintenant, avec ses règles sanitaires, ses habitudes nouvelles, et j'espère plus de considération pour ceux qui font ce métier. —

* Sogeres est une marque du groupe Sodexo, partenaire fondateur de Stop Hunger
** 1^{er} bailleur et constructeur social d'Europe



2004
Naissance du partenariat entre Stop Hunger et Les Restos du Cœur.



2005
Création des Chèques du Cœur et Récompenses de Sodexo.



2014
Servathon Stop Hunger, 1^{er} collecte nationale au profit des Restos du Cœur, et convention sur la distribution des repas invendus.



2019
Création avec Les Tremplins du Cœur d'un parcours de formation pour des femmes en insertion professionnelle. Emploi de 6 femmes par Sodexo.



2020
Renouvellement du cursus de formation pour 13 femmes accompagnées par Les Tremplins du Cœur et Stop Hunger.

HAÏTI

CARE – Asaranga

Qu'il s'agisse du séisme en 2010 ou de l'ouragan « Matthew » en 2016, les catastrophes naturelles frappent plus de 96 % des habitants d'Haïti. À Grand'Anse au sud de l'île, où près de 80 % de la population vit sous le seuil de pauvreté, Stop Hunger soutient l'ONG CARE et son programme ASARANGA (Appui à la Sécurité Alimentaire, au Renforcement agricole et à l'Amélioration Nutritionnelle dans la Grand'Anse) pour améliorer la productivité agricole et les sources de revenus, en soutenant la création d'activités rémunératrices pour les femmes et l'égalité des genres. De multiples formations ont lieu : techniques durables de culture et de stockage, valorisation des semences artisanales et filières porteuses, épargne solidaire et gestion, administration d'une coopérative, nutrition... ASARANGA bénéficiera à terme à 10 000 femmes extrêmement vulnérables ainsi qu'à 2 500 agriculteurs de 9 coopératives ou associations locales. —



AMANDINE BEAUDHUIN RESPONSABLE MENUS ET NUTRITION, SODEXO FRANCE



J'ai beaucoup de gratitude et de joie d'avoir participé au projet ASARANGA à Haïti. Utiliser mes compétences, dans ce cadre, a été à la fois un challenge et une expérience enrichissante. La formation de formateurs, que j'ai créée pour des femmes en situation de précarité, délivre les clés d'une alimentation saine afin de garantir une nutrition optimale et prévenir les carences. J'ai ressenti une grande émotion notamment lorsque nous avons abordé l'allaitement avec ces 13 futurs formateurs, sachant qu'un allaitement optimal permettrait de sauver 820 000 enfants de moins de 5 ans chaque année, selon l'Organisation Mondiale de la Santé. Cette formation pourrait être utilisée pour d'autres pays. —



INDE

Shilpi Foundation – Tiffins & Thots

SEEMA GAIKWAD MÈRE CÉLIBATAIRE AVEC DEUX FILS, MUMBRA, BANLIEUE DE MUMBAI, INDE



Aujourd'hui, j'ai confiance en moi et je sais que je suis capable de gérer mon activité en respectant les normes de sécurité alimentaire". Précédemment cuisinière à domicile pendant environ 13 ans, Seema est désormais prête à se lancer et servir ses plats préparés frais et sains à ses clients. Elle a rejoint Tiffins & Thots en tant que micro-entrepreneure, après sa formation dans cette entreprise, partenaire de la Fondation Shilpi, soutenue par Stop Hunger et son partenaire fondateur Sodexo. La Fondation Shilpi, basée à Ahmedabad dans l'État du Gujarat, au nord-ouest de l'Inde, apporte une formation de qualité à des personnes démunies pour développer leurs compétences, se prendre en main et assurer ainsi leurs droits à l'égalité et leur place dans la société. Ils s'appuient sur de nombreuses entreprises partenaires comme Tiffins & Thots, traiteur et entreprise sociale située à Mumbai, pour former et aider des femmes cheffes à domicile issues de milieux défavorisés à créer leur propre entreprise. Ensemble, ils prévoient de former 125 femmes et de soutenir au moins 50 femmes micro-entrepreneures grâce à une approche intégrée de développement des compétences, d'accès au marché et de modèle d'entreprise innovant anti-gaspillage.

NÉPAL

Les Enfants de Kavresthali

« Merci à tous les donateurs qui permettent à notre village de produire, d'être autosuffisant et autonome économiquement, en donnant aux femmes une place dans la communauté », déclare Claire Butez, fondatrice de l'association Les Enfants de Kavresthali, qui vient en aide aux enfants népalais et leurs familles depuis le tremblement de terre de 2015. « Merci pour le travail que vous m'avez offert », témoigne Maya, l'assistante maternelle de la crèche, employée sans discrimination vis-à-vis de sa classe sociale et de sa pauvreté. « Grâce à tous ces projets réalisés ou en cours, nous pouvons créer des emplois, accueillir des familles et envisager un avenir à Pandeli au Népal pour une meilleure qualité de vie », remercie Aabiskar Thapa, fondateur de la coopérative agricole sociale et solidaire Sharing Seeds dont Stop Hunger soutient la construction et le développement. Nous sommes à Pandeli, au nord-ouest de Katmandou, au pied de

l'Himalaya. Un nouvel avenir s'ouvre après trois ans de reconstruction et de solidarité : un jardin d'enfants et 2 emplois ont été créés, permettant d'une part à 20 mères de famille de se former dans un atelier couture puis de créer leur activité grâce à un micro-crédit pour 14 d'entre elles, d'autre part de nourrir leurs enfants. La plupart de ces femmes peuvent en vivre, libérant leurs maris de la nécessité de partir travailler en Inde, au Qatar, en Arabie Saoudite ou à Dubaï. D'autres dizaines d'emplois ont été créés avec la coopérative et ses deux activités de production bio de café et de maraichage, dynamisées par l'éco-tourisme. Les voyageurs pourront participer à des coffee tours et faire une halte au restaurant qui cuisinera et transformera les produits locaux en conserves : confitures, pesto, cornichons, plantes aromatiques, miel... et conditionnera le café moulu, pour être tous vendus sur place et sur les marchés. Namasté ! —



« Le bénévolat n'est pas rémunéré. Il vaut beaucoup plus pour ceux qui le reçoivent. »

Claire Butez, fondatrice de l'association Les Enfants de Kavresthali



PÉROU

Cocinas Bondadosas

Les mères de famille des banlieues défavorisées de Lima jouent un rôle central dans ce programme créatif et éco-responsable sur l'alimentation, créé par l'ONG Ccori Cocina Óptima du Chef Palmiro Ocampo avec Sodexo, et soutenu par Stop Hunger. À Lurin, quartier pauvre à 30 km au sud de la capitale, leurs traditionnelles « cuisines collectives » (*comedores populares*, véritable mouvement social populaire féminin des années 70) accueillent depuis 2 ans des ateliers de cuisine et de nutrition innovants, animés par le chef et son équipe, avec des experts de Sodexo. La gastronomie et le recyclage alimentaire sont au cœur de cet apprentissage, en réponse aux objectifs 2022 de développement durable et de nutrition du Pérou. Plus de 300 femmes ont déjà participé à 30 ateliers du programme *Cocinas Bondadosas*, apprenant à préparer des repas savoureux, dans un petit budget, en tirant le meilleur parti des aliments et des restes, sans gaspiller. D'ici à 2 ans, 51 cuisines permettront à ces mères de bénéficier de savoir-faire, de recettes, de conseils et de suivi nutritionnels par les experts de Sodexo. —

Préparer une peau de banane croquante ou un bouillon pour 70 personnes avec des pelures, tiges et racines d'oignon, voici le genre de recettes que le jeune et audacieux chef Ocampo apprend dans ses ateliers de cuisine. Cleotilde Mego Carranza, 34 ans, et mère de 3 filles, a participé à cette formation en 2018 : « J'ai appris à faire une cuisine plus savoureuse, plus saine et plus nutritive. J'ai pu participer à un événement avec le

chef Palmiro. Le bouche-à-oreille a fonctionné ce qui m'a permis d'améliorer mes revenus, la qualité de vie de ma famille et d'être indépendante économiquement... J'ai appris aussi à me faire confiance en tant que femme. Je peux diriger mon entreprise et offrir à mes filles davantage de possibilités pour devenir de meilleures personnes... Il n'est jamais trop tard pour apprendre et développer ses compétences ». —



PALMIRO OCAMPO

FONDATEUR DE L'ONG CCORI COCINA ÓPTIMA ET CHEF DU 1 087 RESTAURANTE A LIMA

En enseignant à ces femmes courageuses ce qu'est la cuisine optimale 100 % sans déchet, nous les aidons à optimiser au maximum leurs ressources : aliments, argent, temps, espace. Et les résultats sont là : elles cuisinent plus avec moins en améliorant les qualités nutritionnelles de leurs plats. Désormais, nous les voyons créer leurs entreprises, trouver des emplois dans une situation difficile et faire face à un monde changeant et exigeant auquel il faut s'adapter. Je suis heureux d'aller à la rencontre de celles qui tiennent les principaux restaurants du Pérou !"



INDE Under The Mango Tree Society

Dans la plupart des villages de l'Inde, les mères de famille isolées doivent faire face à l'absence chronique d'alimentation et d'argent. En cause : l'absence de leurs maris partis travailler ailleurs, le lopin de terre qui ne produit pas suffisamment, les intempéries régulières, etc. C'est pour aider ces femmes que Stop Hunger s'est associé à son partenaire fondateur Sodexo pour soutenir Under The Mango Tree Society (UTMT). Fondée en 2009, UTMT est une organisation à but non lucratif qui développe, dans les villages des districts de Palghar-Maharashtra et de Valsad-Gujarat, à l'ouest de l'Inde, l'apiculture et un maraîchage éco-responsable pour multiplier les populations d'abeilles indigènes,

les récoltes et le revenu des familles. L'objectif de ce programme est de former 550 agricultrices familiales et rurales à l'apiculture, aux pratiques agricoles éco-responsables et à une utilisation efficace de l'eau. L'impact global à terme vise 8 250 personnes dans 30 villages. Le soutien apporté à cette organisation consiste à distribuer des semences, des plants et engrais bio à ces femmes parmi les plus pauvres et à la minorité tribale de 7 villages du district, dans le but de créer des potagers plus grands et productifs, de diversifier et d'améliorer les récoltes de fruits, légumes et miel. Les excédents vendus sur les marchés locaux deviennent une source de revenus : « Je suis en mesure de faire face

aux frais de ma famille, y compris les dépenses liées à l'éducation de mes enfants. Alors qu'avant, je devais travailler comme ouvrière pour nourrir ma famille », déclare Jani Ishwar Vaghat, une des villageoises. « Ce potager nous a rendu l'espoir », poursuit Kakdu Santosh Kharpage, autre bénéficiaire. « C'est la plus durable des solutions en cas de sécheresse et la plus économique. Nous utilisons en partie les eaux usées et limitons nos dépenses de nourriture. Pour la première fois, nous cultivons des épinards, du fenugrec, de la coriandre, des feuilles d'aneth, de la moutarde, et plus régulièrement l'oseille, l'aubergine, la tomate, la courge, les haricots verts plats, le niébé et le gombo ». —



MADAGASCAR Honey & Soga

Elles sont aujourd'hui 7 femmes, réunies dans la coopérative Honey and Soga qui transforme les produits à base de miel et de fruits. Bougies décoratives, miel, confiseries, pains d'épices, baumes, savons, huiles essentielles : autant de produits que Nathalie Olinirina Bakoliarisoa et ses collègues produisent depuis Fort-Dauphin au sud de Madagascar. « L'initiative a permis d'employer des femmes qui, auparavant, n'avaient pas de travail et qui maintenant peuvent se spécialiser », précise-t-elle. Lancé il y a 13 ans, leur objectif est de revaloriser et professionnaliser la filière afin de soutenir une production de qualité et de produits dérivés. Cela passe par la fourniture de ruches, la disponibilité du matériel de transformation et d'infrastructures modernes ainsi que la formation des 161 apiculteurs locaux, dont près de 70 % sont des femmes. Cette démarche durable, soutenue par Stop Hunger pour 3 ans, inclut naturellement le reboisement de 150 hectares dans la région d'Anôsy pour protéger la faune et la flore locale. —



CONGO

A.S.I. – Actions de Solidarité Internationale

Fondée en 1983 en France, aujourd'hui A.S.I. aide différentes populations défavorisées dans plusieurs pays africains. En République du Congo, depuis près de 15 ans, A.S.I. prend en charge des adolescentes de 14 à 18 ans dans une très grande précarité, en rupture familiale et sans abri. Le soutien de Stop Hunger va permettre à plus de 250 jeunes femmes d'être hébergées et nourries au centre de l'A.S.I. de Pointe-Noire et de Brazzaville puis de commencer une nouvelle vie loin de la rue et de la prostitution, pour certaines avec leurs enfants. Elles suivent des cours d'alphabétisation avant de démarrer un apprentissage et acquérir de nouvelles compétences. Elles apprennent aussi à vivre en communauté et se réinsérer. Basés sur le volontariat et le mécénat de compétences, les collaborateurs de Sodexo Congo animeront des ateliers dans différents domaines d'expertise comme la cuisine, la pâtisserie, la maintenance électrique... afin d'aider ces jeunes filles à retrouver une vie décente et de meilleures conditions de vie pour elles-mêmes et leurs enfants. —



GINHEL

Je suis orpheline de père. J'ai dû survivre seule, ma mère m'a délaissée. Avec A.S.I., j'ai réappris à vivre et à travailler avec les autres. J'ai choisi d'être mécanicienne à cause de la conduite. Quand je vois des femmes conduire, ça me plaît beaucoup. Maintenant, nous les femmes, nous nous battons pour être égales aux hommes. Avec ce métier, mon futur sera vraiment super. "

Aliance

avec le



United Nations
World Food Programme

Prix Nobel de la Paix 2020

Pour éliminer la faim d'ici à 2030, l'autonomisation des femmes est notre priorité, en s'appuyant sur l'écosystème de notre partenaire fondateur Sodexo. Nous voulons donc contribuer durablement à l'éducation – des filles notamment – grâce aux programmes d'alimentation scolaire du World Food Programme (WFP) et au dynamisme de l'agriculture rurale.

SE NOURRIR L'UN L'AUTRE

Nous co-construisons depuis 6 ans :

1 partenariat mondial avec

3 priorités stratégiques et opérationnelles :

- Autonomiser les femmes et les communautés locales ;
- Produire et consommer localement ;
- Agir en cas d'urgence.



STOP HUNGER
Réseau mondial à but non lucratif qui agit localement et durablement pour un monde sans faim.



• **1 VISION** : agir pour un monde sans faim, en soutenant des activités et des programmes au-delà de l'aide alimentaire.



• **1 PRIORITÉ** : autonomiser les femmes, considérées comme les plus efficaces pour éliminer la faim dans les communautés locales.



• **5 millions US \$ investis en 4 ans** dans des programmes locaux de soutien aux femmes.

• **3 MOYENS D'ACTION** : volontariat, collectes de fonds et partenariats.

• **100 % des dons** dédiés aux actions.
Financement : 50 % Sodexo, partenaire fondateur / 50 % entreprises et donateurs privés.

WFP

WORLD FOOD PROGRAMME
Premier organisme humanitaire au monde œuvrant à la réalisation de l'objectif faim zéro d'ici à 2030.

• **EN PREMIÈRE LIGNE** sur le terrain en situations d'urgence.

• **LE WFP EST LE PLUS GRAND ORGANISME** mettant en œuvre des programmes d'alimentation scolaire au bénéfice de 17,3 millions d'enfants extrêmement démunis dans 60 pays.

• **54 % DES BÉNÉFICIAIRES** de l'assistance alimentaire du WFP sont des **FEMMES ET DES FILLES**. En 2019, près de 10 millions de personnes ont participé à ses projets d'assistance alimentaire pour développer leurs compétences.



3,6
millions de tonnes de nourriture distribuées par an

18 000
collaborateurs dont 87 % sur le terrain

environ
100
millions de bénéficiaires dans 83 pays par an

8
milliards US \$ collectés en 2019 grâce à 100 % de financements volontaires dont les 2/3 mobilisés pour les régions en conflits

26 000
volontaires mobilisés dans 47 pays

44
millions de bénéficiaires depuis 2015

8,6
millions US \$ collectés

7,3
millions de repas distribués

Stop Hunger

1 PARTENARIAT, 3 PRIORITÉS

Pour venir à bout de la faim, l'éducation des filles et l'autonomisation sociale et économique des femmes sont au cœur des engagements, des objectifs et des actions communes de notre partenariat avec le World Food Programme (WFP). Retour sur 6 ans de réalisations portées par le partage d'expertises, l'innovation et la transition numérique.



1 Autonomiser les femmes et les communautés locales

- Création d'un manuel de formation pour une alimentation scolaire saine et sûre pour former 260 000 cuisinières et personnels éducatifs dans 64 000 écoles à travers 60 pays. / • Création d'une application mobile au Sénégal et en Inde pour de bonnes pratiques alimentaires que pourront utiliser demain 500 000 femmes et personnels de cuisine dans le monde. —

... ET DEMAIN ?
Qu'il s'agisse de sécurité alimentaire ou de techniques agricoles, la diffusion à très grande échelle des informations, des pratiques innovantes et du savoir-faire passe par la vulgarisation et la digitalisation des informations. Nous apportons notre soutien financier pour renforcer tout le système d'alimentation scolaire du WFP. —

2 Produire et consommer localement

- Formation en ligne à la restauration scolaire, utilisant des produits locaux provenant de petits producteurs dans 40 pays. / • Création de School Connect, application qui permet, en temps réel, de maîtriser les approvisionnements et mieux gérer les stocks, dans 800 écoles du Burundi. / • Création de PLUS School Menus, logiciel qui permet de réaliser au moins 10 % d'économies sur les achats alimentaires tout en améliorant la qualité des menus dans 60 pays. —

... ET DEMAIN ?
Il faudra produire au moins 70 % d'aliments de plus d'ici à 2050, pour nourrir près de 10 milliards d'êtres humains et leurs animaux, selon la FAO*. Les femmes sont déjà en première ligne : elles représentent en moyenne près de la moitié de la main-d'œuvre agricole mondiale et les rendements de leurs exploitations pourraient augmenter de 20-30 % si elles avaient le même accès que les hommes aux ressources productives, à la formation, aux financements et aux marchés. Elles ont aussi un rôle clé dans la préservation de la biodiversité et la santé des générations futures, y compris dans les 76 000 écoles où le WFP intervient et où nous contribuons à assurer des repas sains et sûrs préparés avec des produits locaux. —

* Food and Agriculture Organization of the United Nations



3 Agir en cas d'urgence

- Standardisation, sécurisation et distribution optimisées des coupons alimentaires utilisés pour apporter 11,5 millions de dollars d'assistance à 150 000 personnes en République Centrafricaine sur l'année 2018. / • Depuis 6 ans, grâce au partenariat, près d'1,5 million de personnes ont reçu une assistance alimentaire dans 11 pays en situation d'urgence. —

... ET DEMAIN ?
Partout dans le monde, la pandémie fragilise gravement les populations les plus vulnérables, notamment les femmes, les enfants, les réfugiés et les personnes déplacées. Ceux qui souffrent de la faim souffrent davantage : 270 millions de personnes supplémentaires sont menacées d'insécurité alimentaire sévère dans les mois à venir, un chiffre multiplié par deux, selon le WFP. En 2020, Stop Hunger renforce son aide alimentaire exceptionnelle. —

ET DEMAIN... ?

Engagement

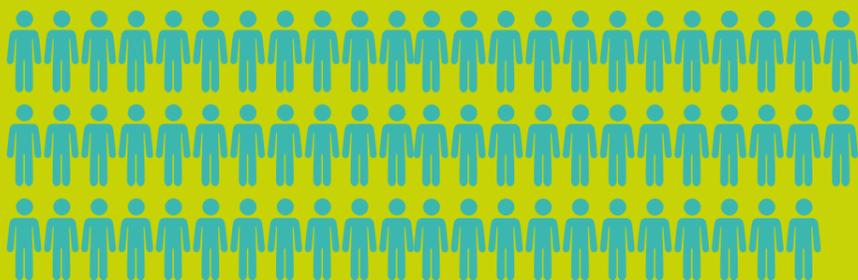
Le volontariat de Stop Hunger

est un moyen puissant d'aide aux communautés locales. Notre engagement est celui des femmes et des hommes qui incarnent Stop Hunger depuis plus de 20 ans. Sans eux, pas de compétences partagées, pas de distributions alimentaires et moins de fonds collectés. Les centaines d'ONG locales et leurs 44 millions bénéficiaires que nous soutenons peuvent compter sur les volontaires de Stop Hunger, leurs valeurs, leurs expertises et leur efficacité pour stopper durablement la faim dans le monde.

ET DEMAIN... ?

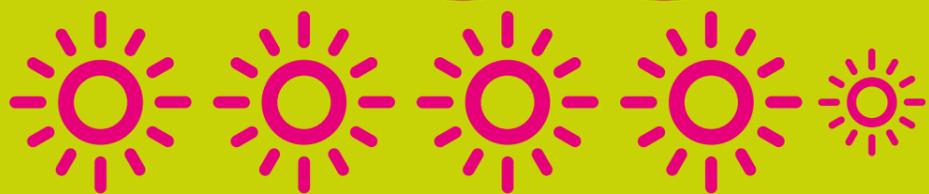
MISSIONS *yeah!* Your Engagement Against Hunger

68



EXPERTS
ONT EFFECTUÉ

459



JOURS DE
MISSIONS SOLIDAIRES
EN AFRIQUE, ASIE, PROCHE-ORIENT ET AMÉRIQUE LATINE.

La création de filières d'approvisionnement, la logistique, la nutrition, l'hygiène et la sécurité alimentaire font partie des 20 expertises techniques que les collaborateurs de Sodexo, notre partenaire fondateur, transfèrent aux ONG et associations partenaires de Stop Hunger, notamment le World Food Programme (WFP). Dix missions annuelles, de 3 jours à 2 semaines, sont proposées. Elles s'ajoutent à la Charte du Volontariat, créée en 2016, qui offre une journée de volontariat par an au profit de Stop Hunger aux 420 000 collaborateurs du Groupe. —

En travaillant avec le WFP et indirectement avec les gouvernements, les experts YEAH contribuent à améliorer l'alimentation scolaire gratuite de plus de 17 millions d'enfants défavorisés, dont 50 % de filles. Plus globalement, tout le système durable des repas scolaires est transformé en cercle vertueux profitant à la santé, l'éducation, l'autonomisation des filles et des femmes, l'agriculture locale, le commerce, l'emploi et la croissance des pays.



LESOTHO

EMMANUEL BOO-DJON, RESPONSABLE ACHATS ET LOGISTIQUE, SODEXO AFRIQUE & NQOBILE
KEKANA RESPONSABLE QUALITÉ, SANTÉ ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, SODEXO AFRIQUE DU SUD
OCTOBRE 2019

L'objectif de la mission était d'évaluer la qualité et la sécurité alimentaire de restauration scolaire d'un panel d'écoles depuis les achats jusqu'à la préparation, en passant par la logistique et le stockage. Emmanuel et Nqobile ont donc formulé des recommandations pour les achats locaux et formé des formateurs, permettant ainsi au gouvernement du Lesotho de remanier les standards de qualité et d'assurer leur application, pour garantir les repas scolaires de 124 000 enfants. —



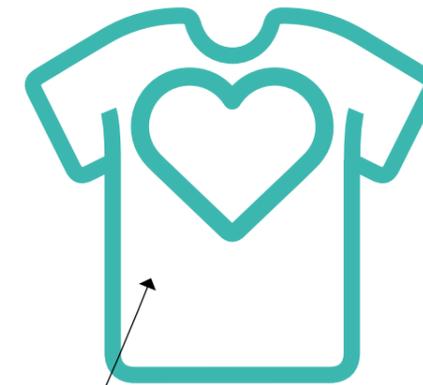
LIBERIA

ROMAIN CLOUET, RESPONSABLE ACHATS ET LOGISTIQUE, SODEXO FRANCE SUD-OUEST
DÉCEMBRE 2019

La mission de Romain était d'évaluer la chaîne d'approvisionnement entre agriculteurs locaux et écoles du programme, afin d'augmenter la part de légumes frais dans les repas de 35 000 enfants. Pour réduire la facture d'achats de légumes, impactée par les coûts de transport démesurés supportés par les petits producteurs, et garantir la qualité des livraisons, Romain a préconisé d'établir un entrepôt central par district avec un contrôle qualité localement adapté, accompagné de tarifs de transport étudiés. —

Goodness Platform, le lien qui rapproche

Comment connecter volontaires et ONG ou associations partenaires en un clic ? Il y a un an, nous lançons la Stop Hunger Goodness Platform, une solution en ligne. Retour d'expérience de trois utilisateurs du Royaume-Uni.



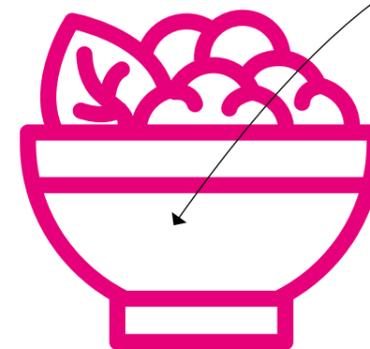
KIM BURFORD

RESPONSABLE COMMUNICATION SODEXO, SERVICES AUX ENTREPRISES, ASTRAZENACA, ROYAUME-UNI

Je suis Stop Hunger Champion depuis 2016. Depuis 4 ans, j'ai soutenu et organisé toutes sortes de collectes de fonds notamment celle la fondation, des journées de golf, des mini-tournois de football, des ventes de gâteaux et des collectes alimentaires. Malgré la crise sanitaire, nous



avons pu participer à des collectes de denrées au profit des banques alimentaires locales, notamment Trussell Trust et FareShare. Pour nous, la Goodness Platform est un bon moyen de trouver des missions et de s'inscrire directement aux journées de volontariat. On peut aussi enregistrer d'autres activités tout au long de l'année. La reprise progressive du volontariat nous permettra d'utiliser davantage la plateforme. —



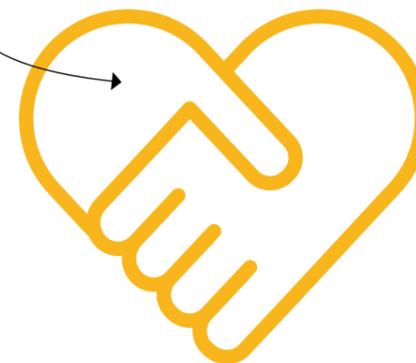
NICHOLA WILSON

RESPONSABLE DES PARTENARIATS PRIVÉS, FARESHARE, RÉSEAU NATIONAL DE BANQUES ALIMENTAIRES, ROYAUME-UNI

La fondation Sodexo Stop Hunger contribue depuis plusieurs années à nourrir nos bénéficiaires. Rien que l'année dernière, plus de 57,3 millions de repas ou équivalents ont été distribués par FareShare. La Goodness Platform facilite la mise en ligne des missions de volontariat. On est ravis d'avoir autant de volontaires dans nos centres locaux !



Depuis le début de la pandémie, nous redistribuons au moins trois fois plus de nourriture qu'avant. Ce qui n'aurait pas été possible sans le soutien de la fondation. L'enthousiasme et l'engagement des collaborateurs de Sodexo sont motivants et nous espérons continuer d'agir ensemble. —



UFUOMA UWEGBA

RESPONSABLE DE LA STOP HUNGER GOODNESS PLATFORM, FONDATION SODEXO STOP HUNGER, ROYAUME-UNI



L'action de la fondation s'est renforcée avec les collectes de fonds et le volontariat ! Nous avons lancé la Stop Hunger Goodness Platform en novembre dernier. Les fêtes de Noël ont immédiatement été l'occasion pour les volontaires de s'inscrire pour trier et mettre sous colis des denrées au profit des bénéficiaires de Trussell Trust et de FareShare. Puis de janvier à mars, d'autres missions de volontariat pour d'autres associations caritatives à travers le pays ont été proposées, pour atteindre un total dépassant 150 missions depuis le lancement. Aujourd'hui, 501 volontaires sont inscrits sur la plateforme. —

Avec la Goodness Platform, les collaborateurs de Sodexo, notre partenaire fondateur, peuvent trouver près de chez eux des missions de volontariat classique, virtuel et de mécénat de compétences, réalisables en toute sécurité sanitaire. Elle s'appuie sur le programme *Benevity* qui répertorie, contrôle et approuve 160 000 organisations dans le monde, la base de données la plus vaste et diversifiée géographiquement. Avec des critères de recherche multiples et précis, les recherches et l'inscription sur le site sont faciles. La plateforme offre également des options pour « aimer » une cause, recommander une association à ajouter, s'inscrire en groupe et enregistrer ses heures de volontariat ! Opérationnelle aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, en Belgique et au siège du Groupe, la Goodness Platform sera déployée largement dans les prochaines années. —

VOUS AIMEZ RED ?

restons
connectés



www.stop-hunger.org

Parce que nous croyons qu'un monde sans faim est possible, Stop Hunger vous invite :

- à mieux connaître les réalités de la faim dans le monde,
- à découvrir ses nombreuses actions auprès des communautés et des ONG locales ou internationales,
- à vérifier l'impact de son engagement comme celui de ses volontaires,
- à faire un don pour les soutenir.



Pour multiplier simplement vos contacts avec Stop Hunger, pour partager nos actions avec vous, et pour échanger ensemble et avec ceux qui agissent contre la faim à travers le monde.



Pour nous contacter : Stop Hunger
255 quai de la Bataille de Stalingrad, 92866 Issy-les-Moulineaux cedex 9
contact.group@stop-hunger.org